

3996

UNE DAME (3) POUR VOYAGER

VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR

M. JULES CORDIER



Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Variétés,
le 31 mai 1858.



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1858

— Représentation, reproduction et traduction réservées. —

Distribution de la pièce.

ARCHIBALD, jeune rentier.....	MM. ALEXANDRE MICHEL.
LANLAIR, professeur, mari de Marquette.	CH. BLONDELET.
FRANÇOIS, domestique d'Archibald....	HECTOR.
MARQUETTE, ouvrière en robes.....	M ^{lles} NELLY.
FÉLICITÉ, femme d'Archibald.....	DE GÉRAUDON.
UN COMMISSIONNAIRE, personnage muet.	

La scène est à Paris, chez Archibald.

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur. Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

UNE DAME POUR VOYAGER

Le théâtre représente un salon, au premier étage. — Porte au fond ; portes latérales, au troisième plan. — Une fenêtre donnant sur la rue, au deuxième plan à gauche ; une cheminée, au deuxième plan à droite. — A gauche, sur le devant, un guéridon avec papier, plumes et encre ; au fond à droite, une console. — De l'autre côté de la porte du fond, un canapé. — Fauteuils, chaises.

SCÈNE PREMIÈRE.

FÉLICITE, seule, entourée de cartons, de malles, de boîtes et de paquets de toutes sortes. Fermant une malle.

Eh bien ! qu'est-ce que je fais donc, moi ! je ferme cette malle ! (Elle la rouvre.) Et j'ai encore là, de tous les côtés, un tas de choses à y mettre ! (Elle désigne des objets d'habillement étendus sur des chaises.) Sans parler d'une robe que j'attends. Mais voyez si ma couturière me l'enverra ! elle sait pourtant que je dois partir ce matin... et Archibald qui m'a dit d'être prête de bonne heure !.. Je parie qu'il va encore crier contre mes paquets et dire que j'en emporte trop... (Pendant toute cette scène, elle empaquette ou encaisse une foule de bas, de chemises, de jupons, de mouchoirs, etc.) Je vous demande un peu si, pour aller passer quinze jours dehors, j'ai trop de dix-huit chemises, trente-deux jupons, vingt-cinq paires de bas, quarante mouchoirs de poche, trois chapeaux neufs et dix-sept robes ?.. Vraiment, quelquefois les hommes sont d'une injustice !..

Air nouveau de J. NARGEOT, ou du *Piège*.

Pour paraître belle à ses yeux,
Et plus belle que les plus belles,
C'est pour lui seul qu'en voyage je veux
Emporter ces modes nouvelles ;
Afin qu'en wagon, en bateau,
Cherchant le *neuf* promis par son programme,
Ce qu'il verra de plus nouveau
Soit encor sa petite femme,
Soit toujours sa petite femme.

SCÈNE II.

MARQUETTE, costume de demoiselle de magasin; elle est en cheveux, FÉLICITÉ.

MARQUETTE, entrant vivement par le fond, un paquet à la main.
Ne t'impatiente pas, me voici!..

FÉLICITÉ, surprise et joyeuse.

Marquette!.. tiens, c'est donc toi qui m'apportes ma robe!

MARQUETTE.

J'ai demandé à Madame de venir à sa place...

FÉLICITÉ.

Ah! tant mieux! (Elles se serrent la main.)

MARQUETTE.

Sachant que tu pars, je voulais te voir..

FÉLICITÉ.

Bonne petite!..

MARQUETTE, achevant.

Mais je me dépêchais tant, que je n'en finissais pas. (Parlant de la robe qu'elle a dépliée.) Veux-tu que je te l'essaye?

FÉLICITÉ.

Par exemple! et mes paquets à faire!

MARQUETTE, de même.

Mais si elle ne te va pas?

FÉLICITÉ..

Pourvu qu'elle aille dans ma malle, c'est tout ce qu'il me faut. Aide-moi vite. (Marquette aide Félicité à emballer ses effets.)

MARQUETTE *.

Ah! es-tu heureuse, toi, de voyager! Et où vas-tu?

FÉLICITÉ.

Archibald ne me l'a pas dit : mais comme depuis trois étés nous allons au Havre ou à Trouville, c'est à Trouville ou au Havre que nous allons.

MARQUETTE, qui, en rangeant dans une malle, y trouve des habits d'homme.
Tiens! c'est drôle!

FÉLICITÉ.

Quoi?

MARQUETTE.

Un habit et un pantalon fourrés dans tes jupons!

FÉLICITÉ, gaiement.

Ah! oui, oui, c'est à moi, un habillement complet qu'Archibald m'a fait faire pour voyager : il prétend que je servirai plus à mon aise là-dessous; et puis, aux bains de mer, ça me fera respecter des hommes. (Elles se sont assises chacune sur une malle.)

* Félic. Marq.

MARQUETTE.

Je ne vois pas trop comment, à moins que tu ne te baignes en paletot et en bottes...

FÉLICITÉ.

Ça m'est égal, l'essentiel pour moi, c'est que je quitte Paris, que je monte en chemin de fer et que je voyage... quinze jours! mais pas plus.

MARQUETTE.

Que quinze jours?

FÉLICITÉ.

La quinzaine passée, il me faut mon Paris et les omnibus.

MARQUETTE, avec un léger soupir.

Oui, Paris... parce que, toi, tu y es heureuse... (Elles se lèvent.)

FÉLICITÉ.

Comment! (Elle lui fait descendre la scène.) Eh bien! et toi, ma bonne Marquette, est-ce que depuis ton mariage avec ce professeur M. Lanlair...

MARQUETTE.

M. Lanlair?... Ah! ma pauvre amie, il y a longtemps que j'en suis séparée, de M. Lanlair, et que je l'ai envoyé faire... son nom.

FÉLICITÉ.

Un homme dont tu m'as dit tant de bien! A peine entre deux âges, et encore agréable...

MARQUETTE.

Agréable... oui, quand il se bornait à vouloir m'apprendre le latin : *amo*, j'aime... ou l'anglais : *to love*, aimer. — Mais, malgré son latin et son anglais, c'était bien le Français le plus assommant!... croirais-tu que ce mari professeur se permettait de me donner des *pensums*?

FÉLICITÉ, riant.

Des *pensums*!

MARQUETTE.

Et des pénitences!... Oui, ma chère. Est-ce qu'un jour, que j'avais oublié de lui souhaiter sa fête, il n'a pas voulu me mettre au pain sec?

FÉLICITÉ.

Allons donc!

MARQUETTE.

Un autre jour, je lui fais un nœud à sa cravate... C'est très-difficile, tu sais, les nœuds?... il trouve que je m'y prends gauchement, que je me relâche... et me voilà en retenue.

FÉLICITÉ, riant.

Ah! ah! ah!

MARQUETTE.

D'autres fois, pour une robe achetée sans sa permission, une heure de piquet!... pour des dentelles, des rubans, ces deux mots-là copiés quatre cent fois de suite : Rubans, den-

telles, rubans, dentelles, rubans, dentelles, rubans, dentelles, rubans, dentelles... C'était pour en mourir !

FÉLICITÉ.

Il ne manquait plus que les fénules !

MARQUETTE.

Ça, non ! c'est moi qui lui en aurais donné sur les doigts.

FÉLICITÉ.

Enfin, tu n'étais pas dans ton ménage, mais dans une classe.

MARQUETTE.

Pas une femme, mais un petit collégien !

Air de Madame Favart.

Lasse à la fin d'un pareil rôle,
 Au professeur je dis, un jour,
 Que, puisque j'étais à l'école,
 En écolier j'agis à mon tour.
 Aussitôt, je lui lance, en traitre,
 Toute mon encre avec mon encier...
 Et je décampe, en laissant à mon maître,
 Pour souvenir, ce geste d'écolier.
 (Elle fait le geste populaire et moqueur des pieds de nez.)
 Oui, je décampe, etc.

FÉLICITÉ, riant.

Ah ! ah ! ah ! Et il n'a pas couru après toi ?

MARQUETTE.

Si fait ! il m'a retrouvée chez mon ancienne maîtresse d'apprentissage, occupée à faire des robes, et déterminée à ne plus faire de *pensums*.

FÉLICITÉ.

Alors, ç'a été une séparation ?

MARQUETTE.

Oui, à l'amiable : lui, pleurant, moi, pleurnichant presque.

FÉLICITÉ.

N'importe ! Te voilà libre.

MARQUETTE.

Moins que jamais. Est-ce qu'il n'est pas venu se loger ici, dans la rue, tout près de mon magasin, où il se colle le nez aux vitres en poussant des soupirs de rhinocéros ! Ah ! mais un instant ! je vais les dépister, ses soupirs, et quand je devrais me sauver de Paris, quinze jours ou un mois, je ne veux plus qu'il m'aime, je ne veux pas que cet homme séparé se rattaché !..

FÉLICITÉ.

Attends donc.... si je t'emmenais ?

MARQUETTE.

Hein ?

FÉLICITÉ.

Si tu venais avec nous au Havre ou à Trouville ?

MARQUETTE.

Oh ! ma bonne petite Félicité, que tu es gentille et que je t'aime ! (Elle l'embrasse.) Oh ! oui, emmène-moi... je te distrairai en voyage, je te raconterai des histoires de magasin, des farces de commis voyageur...

FÉLICITÉ.

Bien, bien ; mais, d'abord, soyons prêtes à partir, car Archibald va rentrer, et...

MARQUETTE.

Ah ! mon Dieu ! lui qui ne m'a jamais vue, s'il ne voulait pas...

FÉLICITÉ.

Lui ! allons donc ! Je lui ai souvent parlé de toi, ma plus ancienne amie, je suis bien tranquille là-dessus ; mais ce sont tes bagages... Passe vite dans ma chambre, écris un mot à ton magasin, et qu'on se dépêche d'apporter tes cartons, tes sacs de nuit, tes malles...

ENSEMBLE.

Air : *Gastibelza*.

MARQUETTE.

Déloger,
Voyager,
Quelle chance !
Quand j'y pense !
Ah ! j'ai peur,
Très-grand peur
De mourir d'un tel bonheur !

FÉLICITÉ.

Déloger,
Voyager,
Oui, sa chance
Est immense !
Son bonheur
Lui fait peur,
Mais je ris de sa frayeur.

(Marquette entre à droite chez Félicité.)

SCÈNE III.

FÉLICITÉ, puis ARCHIBALD, et FRANÇOIS, puis UN COMMISSIONNAIRE.

FÉLICITÉ, seule.

Cette excellente fille !... je suis heureuse pour elle que ce petit voyage de quinze jours...

ARCHIBALD, en dehors et appelant.

Félicité ! Félicité !...

FÉLICITÉ, à elle-même.

Archibald!... (Elle emballe précipitamment et péle-mêle tout ce qui reste éparé sur les meubles ou par terre, et se hâte d'abattre le couvercle des malles, des boîtes, etc.) Avec ça qu'il me reproche toujours de le faire attendre. (Archibald entre par la gauche; il est vêtu d'un paletot, porte sur la tête une gibecière à fermoir d'acier, et tient à la main un long bâton ferré, une pelisse fourrée et une casquette. — François le suit en portant une valise.)

ARCHIBALD *.

Eh bien, es-tu prête?.. je le suis, moi.

FÉLICITÉ, fermant une malle.

Oui, oui, tout de suite... tu vois que je n'ai pas grand chose... (Elle s'assied et prend un carton sur ses genoux.)

ARCHIBALD, apercevant les bagages.

Ah! la malheureuse!.. qu'est-ce que c'est que tout ça!.. (François a posé la valise au fond.)

FÉLICITÉ, fixant le carton.

Allons, ne vas-tu pas dire encore... D'ailleurs, je n'ai plus que ce carton à ficeler...

ARCHIBALD, se contenant avec peine.

Écoute, chère amie... si tu ne devais pas voyager... très-loin, je t'envverrais promener... Mais, saperlotte!.. tu ne sais donc pas que la vapeur s'impatiente... et moi aussi!.. que le convoi à grande vitesse part dans dix-sept minutes, et moi aussi!.. et que si dans trois minutes nous ne sommes pas à l'embarcadère, la vapeur va éclater... et moi aussi!..

FÉLICITÉ, du même, sans l'écouter.

Bon!.. ma ficelle qui se casse!

ARCHIBALD.

Ah! c'est trop fort!.. (A François.) Ficelé ou non ficelé, que tout ça soit jeté dans un fiacre!.. et vivement au chemin de fer!..

FÉLICITÉ, achevant ses préparatifs.

Mais attends donc!..

ARCHIBALD.

La grande vitesse n'attend pas les femmes.

FÉLICITÉ, du même.

Eh!.. tu m'impatientes à la fin!.. (A François qui se chargeait d'une malle.) Laissez donc ça, vous!.. (A Archibald.) D'ailleurs, si nous ne partons pas ce matin, nous partirons ce soir. (François est sorti par le fond.)

ARCHIBALD **.

Ce soir!.. elle a dit ce soir!.. mais, ce soir, femme arriérée, c'est le convoi qui s'arrête, le convoi à stations, le convoi des voyageurs qui ne voyagent pas!.. et ce soir je serai à plus de

* Franç. Arch. Félic.

** Arch. Félic.

quatre cent mille kilomètres d'ici !.. (Il a déposé tout ce qu'il tenait sur le canapé.)

FÉLICITÉ, se levant.

Ah !.. mon Dieu !.. mais ce n'est donc pas au Havre ou à Trouville que nous allons voir la mer ?

ARCHIBALD.

Encore voir la mer !.. encore au Havre ou à Trouville !.. quand tu m'as déjà forcé d'y aller trois années de suite, tu te figures !.. Et puis, est-ce que c'est pour voir une mer qui est en province... car elle est en province, ta bête de mer... et en Normandie encore !.. une mer de pommes vertes !.. Est-ce que c'est pour aller patauger au Havre ou dans tout autre *trou*... de ville que la vapeur a inventé les chemins de fer !.. non, non, chère amie : c'est pour aller en Suède, en Norvège, dans le Danemark ; c'est pour visiter le Groënland, c'est pour gravir les sommets glacés du Spitzberg... et pour manger de l'ours !.. Tu mangeras de l'ours, et tu verras l'océan glacial.

FÉLICITÉ.

C'est affreux !

ARCHIBALD.

C'est superbe !.. et tiens, regarde : je me suis acheté une pelisse fourrée pour me préserver des fluxions de poitrine, ces lunettes bleues pour que les glaces ne me gèlent pas la vue, et ce bâton ferré pour escalader le ciel.

Air : Au temps heureux de la chevalerie.

Je veux, poussant au loin mes découvertes,
Poser le pied où nul ne s'égara ;
Du pôle nord fouler les glaces vertes,
Et faire un saut dans le Niagara !
Chez le Kalmouk, l'Esquimau, le Tartare,
Je veux manger du phoque cuit au bleu,
Et je prétends allumer mon cigarette
Dans les volcans de la Terre de Feu !
Oui, je prétends allumer mon cigarette
Dans les volcans de la Terre de Feu !

Allumons !.. je veux dire filons !..

FÉLICITÉ.

Un instant !.. je veux bien te suivre, mais à une condition : c'est que j'emmènerai avec moi...

ARCHIBALD.

Encore !.. (Montrant les bagages.) Il me semble pourtant... Du reste, je te préviens que j'en jetterai la moitié à la mer ; filons !..

FÉLICITÉ.

Mais écoute-moi donc, je te dis !

ARCHIBALD.

Ah ! je bous, je bous !

FÉLICITÉ.

Je voudrais emmener une de mes amies, Marquette...

ARCHIBALD.

Avec nous!..

FÉLICITÉ.

Une excellente personne dont je t'ai parlé souvent ; je lui ai même dit d'envoyer chercher ses malles...

ARCHIBALD.

Ses malles!.. d'autres malles!.. et une autre femme!.. (Gravement.) Félicité, tu connais mes habitudes!.. seul en voyage, je mourrais de chagrin!.. il me faut une malle et une femme pour reposer mes idées... ça suffit à mon bonheur... Mais trente-six malles et deux femmes, non!.. ça serait trop de femmes et trop de malles!.. (Appelant.) François!.. (François rentre par le fond suivi d'un commissionnaire.) vite!.. vite!.. emporte tout ça!.. et en route!

FÉLICITÉ, qui a passé à gauche *.

Ah! c'est comme ça?

ARCHIBALD.

Irrévocablement comme ça.

FÉLICITÉ.

Et c'est à deux ou trois cents lieues que tu m'emmènes?

ARCHIBALD.

A deux ou trois mille lieues, chère amie.

FÉLICITÉ.

Trois mille lieues!.. (A François et au commissionnaire, qui se sont chargés de tous les bagages et sont près de sortir par le fond.) Rentrez tout cela chez moi.

ARCHIBALD.

Hein?

FÉLICITÉ.

Je ne pars plus. (François et le commissionnaire portent tout dans la chambre de droite.)

ARCHIBALD.

Tu refuses de m'accompagner?

FÉLICITÉ.

Oui.

ARCHIBALD.

Ah! c'est comme ça?

FÉLICITÉ.

Irrévocablement comme ça.

ARCHIBALD.

Et tu crois que j'aurai fait la dépense d'une pelisse fourrée, d'une paire de lunettes bleues, d'une gibecière et d'un bâton pointu pour me promener, la canne à la main, dans ma chambre!.. eh bien, non! je partirai seul... ou plutôt... non!.. (François rentre par la droite avec le commissionnaire qui sort par le fond.)

* Félic. Arch. Franç. le com.

— François va pour le suivre. — Archibald l'arrête.) François, cours tout de suite place de la Bourse, à la Compagnie générale d'annonces... Non !.. mon annonce ne paraîtrait que demain, et je veux partir ce soir. Cours chez l'écrivain public qui a son échoppe au coin de la rue ; qu'il fasse à l'instant, devant toi, un grand écriteau avec cette inscription : « ON DEMANDE UNE DAME POUR VOYAGER ; QUINZE CENTS FRANCS D'APPOINTEMENTS PAR AN. » (A Félicité.) Je resterai un an... sur la glace ; je patinerai avec les ours. (En parlant ainsi, il s'est tourné plusieurs fois vers Félicité, comme pour savoir l'effet que produisaient ses paroles.)

FÉLICITÉ, à elle-même, légèrement inquiète.

Est-ce sérieux?..

ARCHIBALD, à François, qu'il pousse dehors par le fond.

Va vite!.. une dame pour voyager... quinze cents francs d'appointements...

FÉLICITÉ, par inspiration, et gaiement.

Oh! la bonne idée!.. Marquette!.. (Elle sort précipitamment par la droite.)

SCÈNE IV.

ARCHIBALD, seul, erlant de la porte du fond, à François, hors de vue.

Par an!.. et qu'elle soit superbe et bien faite! (Répondant ensemble à François.) Pas la femme... l'inscription, l'affiche!.. (Revenant en scène.) Qu'est-ce que je dis donc, moi!.. (Remontant la scène.) Pas l'affiche, la femme!.. (S'arrêtant tout à coup et cherchant Félicité des yeux.) Ah! rentrée!.. rentrée chez elle, mélancolique...et rageuse... C'est sa faute aussi!.. toujours ses bains de mer, toujours la même ritournelle, toujours *ritourner*... (Se reprenant.) retourner chez les mêmes huîtres!.. Eh bien, c'est égal, ça me contrarie tout de même de ne pas partir avec elle, quoiqu'elle soit assommante en voyage, ma chère petite femme!.. mais ce qui me contrarie encore plus, c'est de ne partir que ce soir, par la petite vitesse... Il est vrai que j'aurai une nouvelle compagne de route, et que la petite vitesse me permettra de lui offrir des rafraîchissements.

Air des *Charmeurs*.

J'en suis sûr, mon écriteau
Doit tenter plus d'une femme ;
Il assure un sort très-beau
A n'importe quelle dame!
Outre tous mes agréments,
Celle heureuse
Voyageuse
Verra des pays charmants,
Et sera toute joyeuse
De voir mes quinze cents francs.

Ah ! je soupçonne
 Qu'accourront subito
 Sage et friponne,
 En voyant mon écriteau ;
 Le sexe qui le lira
 Alors chez moi grimpera,
 Et mainte belle personne
 Sonne... sonne... sonnera !

(Marquette sort de chez Félicité, à droite, en faisant à celle-ci, qui est hors de vne, des signes d'intelligence ; puis elle a ouvert le porte du fond et est sortie. — Pendant ce temps, Archibald est allé à la fenêtre.) Justement je loge au premier, sur la rue, et une des rues de Paris où il passe le plus de jolies femmes... ce sont des voyageuses toutes trouvées... je n'aurai que l'embarras du choix. (On sonne au fond.)

SCÈNE V.

ARCHIBALD, MARQUETTE.

ARCHIBALD, à lui-même gaiement.

Est-ce que ce serait... ? (Par réflexion.) Mais non ! je ne suis pas encore affiché. (Regardant Marquette qui entre par le fond, et dont le costume est sévère et le hant du visage caché par une voilette noire.) Quelle est cette dame ?

MARQUETTE ; elle s'avance posément et d'une façon presque solennelle ; elle prend l'accent provençal.

Pardon... C'est bien ici qu'on demande une dame pour voyager ?

ARCHIBALD, surpris.

Ah bah ! vraiment ! déjà !.. Oui, Madame... (Avec intention.) OU Mademoiselle. (À lui-même.) Une tournure charmante !.. et si ce n'était cette diable de voilette... (Haut.) Mais comment pouvez-vous savoir.. ? (Il lui avance un siège.)

MARQUETTE, s'essayant.

Mon Dieu, c'est bien simple. J'étais tout à l'heure chez un écrivain public à qui je dictais une pétition pour le ministre de la guerre...

ARCHIBALD, à lui-même.

Aurait-elle servi ? (Il s'assied auprès d'elle.)

MARQUETTE, achevant.

A l'effet d'obtenir un bureau de tabac, comme veuve d'un colonel...

ARCHIBALD.

Veuve d'un colonel ! (À lui-même avec surprise.) Il y en a donc encore ?

MARQUETTE.

Oh ! veuve sans avoir connu mon mari, pour ainsi dire... il est mort pendant notre repas de noce, au dessert.

ARCHIBALD, qui a avancé sa chaise.

Entre la poire et le fromage, comme on dit. C'est bien malheureux !

MARQUETTE, soupirant.

Ah ! (Reprenant.) J'étais donc en train de dicter ma pétition, car je dicte d'une manière assez agréable... mais l'orthographe me gêne un peu...

ARCHIBALD, avançant sa chaise tout près d'elle.

Et quand il y a de la gêne...

MARQUETTE.

Il... (Se reculant.) il faut se mettre à son aise... et je m'y mettais, chez cet écrivain, lorsque, tout à coup, entre un domestique pour faire faire un écriteau ainsi conçu...

ARCHIBALD, l'interrompant.

Ah ! bien ! « On demande une dame pour voyager ; quinze cents francs d'appointements par an. » Sans compter les cadeaux.

MARQUETTE.

Il y a des cadeaux ?

ARCHIBALD.

Tous les jours !

MARQUETTE.

Une bien belle place. (Reprenant son récit.) Alors, j'ai pensé que ce serait plus avantageux pour moi qu'un bureau de tabac...

ARCHIBALD, approuvant.

Fichtre !

MARQUETTE, continuant.

Et que, d'ailleurs, je trouverais dans ce voyage les distractions si nécessaires à une veuve.

ARCHIBALD.

Oui, oui... Oh ! les distractions les plus vives, les plus rapides... (A part.) Je la consolerais à la vapeur.

MARQUETTE, achevant.

J'ai demandé l'adresse, le domestique me l'a donnée, et me voilà. Maintenant, Monsieur, seriez-vous assez bon pour me présenter à la dame respectable avec laquelle je dois voyager ?

ARCHIBALD.

Hein ? la dame respectable ? (Gaiement.) Mais cette respectable douairière, elle est près de vous.

MARQUETTE, cherchant des yeux.

Où donc ?

ARCHIBALD.

Pas par là... par ici... c'est moi.

MARQUETTE, se levant.

Vous ?.. Quelle horreur !

ARCHIBALD, qui se lève.

Comment? quelle horreur! (Il remet les sièges en place.)

MARQUETTE.

Air : *des Vestes* (MANGEANT.)

Avec vous voyager,
 Et partager
 Votre existence!
 Non, non, mon innocence
 Y pourrait courir du danger...
 Dans les chemins de fer,
 Quoiqu'on les illumine,
 Lorsque le jour décline
 On n'y voit pas trop clair.
 Quels regrets éternels
 Et quelle horrible épreuve!
 Car ma vertu de veuve
 Redoute les tunnels!

Avec vous voyager, etc.

A l'hôtel avec vous
 Que demain je descende;
 Que l'hôtesse demande
 Si nous sommes époux;
 Quel moyen prouvera
 A cette honnête dame
 Que je suis votre femme?

ARCHIBALD, imitant l'accent provençal de Marquette.
 Nous causerons de ça.

ENSEMBLE.

MARQUETTE.

Avec vous voyager,
 Et partager
 Votre existence!
 C'est trop d'impertinence
 Cessez enfin de m'outrager!

ARCHIBALD.

Avec moi voyager,
 Et partager
 Mon existence!
 Bien des femmes, je pense,
 N'y trouveraient aucun danger.

Mais, Madame...

MARQUETTE.

Si vous étiez trois fois plus vieux et encore plus laid, je ne
 dis pas, mais...

ARCHIBALD, s'approchant d'elle.

Encore plus laid! permettez....

MARQUETTE, passant à gauche.

Ne m'approchez pas!

ARCHIBALD *.

Allons, allons, vous êtes trop difficile, et j'en trouverai bien d'autres...

MARQUETTE.

Oui, des drôlesses, des coquines, des pas grand'chose comme vous.

ARCHIBALD.

Ah! mais... à la fin!..

MARQUETTE.

Vous ne trouverez que de la canaille. (Elle sort par le fond.)

ARCHIBALD.

De la canaille!

MARQUETTE, ouvrant la porte.

Oui!.. de la canaille!.. (Elle disparaît.)

SCÈNE VI.

ARCHIBALD, puis FRANÇOIS.

ARCHIBALD, seul à la cantonade du fond.

Bon voyage, madame de la Cannebière!.. Oui, j'en trouverai bien d'autres... et sans accent!.. (Descendant la scène en riant.) Ah! ah! ah! ah!.. (S'interrompant tout à coup.) Et pourtant, si elle disait vrai, cette veuve de colonel mort d'indigestion au dessert! Si toutes les jolies femmes allaient se figurer que partir avec un jeune homme, en voyage, c'est trop casuel, quand même elles n'auraient à craindre que d'être plantées là, au bout de quinze cents lieues, sur un glaçon et sans le moindre billet de correspondance... avec la Bourse! (Avisant sa pelisse de fourrure et sa casquette de voyage, par inspiration.) Ah! heureusement que j'ai tout ce qu'il me faut pour inspirer une confiance caduque et cacochyme. (Sur le point d'endosser sa pelisse.) D'abord, quand je me serai fourré dans cette pelisse, qui l'est également... fourrée... et que je me serai coiffé...

FRANÇOIS **, entrant par le fond, avec l'écriveau.

Voilà l'écriveau, Monsieur, est-ce ça?

ARCHIBALD, gaiement.

Très-bien!.. la mine provocante!.. Tiens! tu as eu l'attention de lui mettre la corde au cou...

FRANÇOIS.

Oui, Monsieur, pour le pendre.

ARCHIBALD, riant.

De l'esprit, monsieur François!.. Tu es d'une prévoyance! Allons, vite, à cette fenêtre. Ça y est-il?

* Marq. Arch.

** Arch. Franç.

FRANÇOIS *, qui fait descendre l'écriteau par la fenêtre.
Il coule, il coule.

ARCHIBALD.

Prends garde qu'il ne s'accroche à l'étalage du marchand de nouveautés. (Pendant ce qui suit, Archibald, devant la glace de la cheminée, s'affuble de sa redingote fourrée, de ses lunettes et de sa casquette, qu'il s'enfonce sur les yeux.)

FRANÇOIS, regardant par la fenêtre.

Ah! Monsieur!.. déjà une jeune dame qui s'arrête et qui lit l'écriteau!

ARCHIBALD, gaiement.

Bien! bien! voilà que ça mord! Et est-elle jolie?

FRANÇOIS.

Très-agréable... mais elle est bossue.

ARCHIBALD.

Bossue! et je voyagerais!.. Si elle croit que c'est pour lui faire rouler sa bosse que...

FRANÇOIS, toujours à la fenêtre.

Bon! en v'là deux ou trois qui montent!

ARCHIBALD.

Deux ou trois! fais-les descendre quatre à quatre, si elles ne sont pas très-jolies!

FRANÇOIS.

Oui, Monsieur. (Il sort par le fond.)

ARCHIBALD, seul, se regardant.

Je crois que comme cela je dois être assez rassurant. Il ne s'agit plus que de bien faire le vieux. (Il tousse en vieillard.) C'est ça.

FRANÇOIS, rentrant par le fond.

Monsieur!.. Monsieur!.. il y a là une jeune dame qui demande à vous parler.

ARCHIBALD.

Une jeune dame?.. est-elle jolie?

FRANÇOIS.

Oh! oui, Monsieur!.. et pas bossue celle-là!

ARCHIBALD.

Eh bien! fais-la entrer.

FRANÇOIS.

Bien, Monsieur. (Allant au fond et parlant au dehors.) Quinze cents francs d'appointments!.. oui, Mademoiselle, c'est bien ici, et vous pouvez entrer. (Marquette entre par le fond. François sort.)

ARCHIBALD, en voyant Marquette, à lui-même.

Une grisette!.. et charmante! Oh! (Il place une chaise près d'un fauteuil à droite.)

* Franç. Arch.

SCÈNE VII.

MARQUETTE, ARCHIBALD. Marquette est en bonnet; son costume est celui d'une grisette endimanchée.

MARQUETTE, en entrant.

Air : Oui, je suis grisette.

Courir la campagne,
Gagner quinz' cents francs d'un' fois,
Qu' c'est bon, quand on n'gagne
Que quinz' francs par mois !

Au lieu d'une croûte
Que je grignottais,
J' vais bouffer en route
A tous les buffets.

Courir la campagne, etc.

(Archibald tousse. — L'apercevant et le saluant.) Ah!.. Monsieur...

ARCHIBALD, qui la regardait par-dessous ses lunettes en donnant de vives marques de satisfaction. Affectant la voix et la tenue d'un vieillard.

Approchez... (il tousse.) Approchez, mon enfant.

MARQUETTE, à part et surprise.

Eh bien, il fait le vieux à présent! (Se souvenant et souriant.) Oh! ce que je lui ai dit!

ARCHIBALD, s'asseyant dans le fauteuil.

Plus près, plus près... et asseyez-vous là, à côté de moi.

MARQUETTE.

Où, Monsieur, je vais m'asseoir. (A part.) Mais lui, je vais bien le forcer à se lever tout à l'heure. (Elle s'assied.)

ARCHIBALD.

Ainsi, ma chère petite, vous consentez à faire avec moi un très-long voyage?

MARQUETTE.

Où, Monsieur.

ARCHIBALD.

Vraiment ? (A part.) Comme je fais bien le vieux !

MARQUETTE, à part, riant.

Se donne-t-il du mal !

ARCHIBALD.

Et ça ne vous déplaît pas trop de partir avec un vieillard à lunettes ?

MARQUETTE.

Non.

ARCHIBALD, à part.

Quel bon nez j'ai eu !

MARQUETTE.

Et puis, dame, ça se trouve comme ça, et je le prends.

ARCHIBALD, lui prenant la main.

Oui, il faut toujours prendre ce qu'on trouve. (Voyant qu'elle ne cherche pas à retirer sa main, à part avec joie.) Elle ne retire pas sa main!... Tiens! tiens! tiens!

MARQUETTE.

Mais avant de m'emmener avec vous, vous seriez peut-être bien aise d'être renseigné sur ma moralité?

ARCHIBALD, s'oubliant et parlant en jeune homme.

Je le suis suffisamment... (Reprenant la voix de vieillard.) Je le suis suffisamment par vos beaux yeux.

MARQUETTE.

Vous y voyez que j'ai deux amoureux?

ARCHIBALD, lâchant sa main.

Deux amoureux? (A part.) Peste!

MARQUETTE.

Oui, Ernest et Rodolphe: Ernest que je ne puis plus souffrir, mais qui m'aime encore; Rodolphe qui ne m'aime plus, mais que j'aime toujours. Ah! mon Rodolphe! faut que je vous conte comment j'ai fait sa connaissance, à ce cher trésor!

ARCHIBALD.

Non! non!

MARQUETTE.

Si! si! vous allez voir... c'est très-attendrissant. Nous logions sur le même carré... Il avait une fontaine, moi, rien qu'un pot à beurre... et comme mon pot à beurre était cassé, il m'offre poliment sa fontaine... je l'accepte...

ARCHIBALD.

Quelle imprudence!

MARQUETTE.

J'étais si innocente!... Mais voilà que le soir même il vient me demander de l'eau: c'était bon pour une première fois... Le lendemain ça recommence: c'était bon pour la seconde fois...

ARCHIBALD, à lui-même souriant.

Elle est très-naïve.

MARQUETTE.

Mais le surlendemain, ce n'est plus de l'eau qu'il me demande.

ARCHIBALD.

Et quoi donc, mon enfant?

MARQUETTE.

Un baiser.

ARCHIBALD.

Un baiser?

MARQUETTE.

J'ai trouvé que c'était aller un peu trop vite.

ARCHIBALD.

Je crois bien!

MARQUETTE.

Mais il paraît qu'il était très-pressé ! M. le maire l'attendait pour lui accorder ma main.

ARCHIBALD.

Et vous l'avez épousé ?

MARQUETTE.

Jamais !... un pané !... un chenapan !... et qui était brutal !... Ah !...

ARCHIBALD, qui la couve du regard.

Oui, oui, les jeunes gens, c'est brusque, ça manque de délicatesse, de galanterie...

MARQUETTE.

Et de *quibus*. Ça n'a pas le sou.

ARCHIBALD, de même.

Tandis qu'un bon vieillard...

MARQUETTE.

C'est riche... ça vous achète des cachemires, des diamants..

ARCHIBALD.

Hein ?

MARQUETTE.

Sans compter que vous, vous me mènerez tous les jours au spectacle, au bal !...

ARCHIBALD.

Permettez, permettez... à mon âge on ne danse plus.

MARQUETTE.

Qu'est-ce que ça me fait ?... Vous me regarderez danser avec les jeunes... (Archibald fait un mouvement.) Non ? Eh bien ! aussitôt après votre dîner, on vous couchera : (Nouveau mouvement d'Archibald.) Soyez donc tranquille ! je ferai bassiner votre lit.. C'est si glaçon, un vieux !...

ARCHIBALD, se levant.

Eh bien ! non, Mademoiselle, pas vieux, pas glaçon, voyez-vous ! (Il jette de côté lunettes, pelisse, etc.) Mais vif, ardent, jeune, et ne me souciant de vous acheter ni diamants, ni cachemires, entendez-vous ?

MARQUETTE, se levant.

Ah ! farceur ! Mais que c'est donc heureux que vous ayez bon pied, bon œil !... Au lieu que ça soit les autres, c'est vous qu'allez me faire danser vous-même !

ARCHIBALD.

Moi ?

MARQUETTE.

Prenez, votre main, et en place !

ARCHIBALD, froidement.

Mademoiselle, j'ai demandé une dame pour faire un voyage, mais non pour faire une contredanse.

MARQUETTE.

Vous ne voulez pas ?... Eh bien ! alors, n'en parlons plus... Je cours chercher tous mes bagages.

ARCHIBALD.

Tous vos bagages?... Ah ça ! mais j'espère que vous n'en avez pas une charretée ?

MARQUETTE.

Non, non... seulement une petite malle...

ARCHIBALD, rassuré.

Ah!...

MARQUETTE.

Trois sacs de nuit...

ARCHIBALD, inquiet.

Oh!...

MARQUETTE.

Quelques cartons... (Archibald se rassure.) et ma fontaine.

ARCHIBALD, avec explosion.

Votre...

MARQUETTE.

Oui, vous savez, c'est un cadeau de mon Dodolphe... et j'y tiens !... Je ne pourrais jamais m'en séparer... plutôt la mort ! (Mouvement prononcé d'Archibald.) Dites donc, est-ce que je ne pourrais pas l'emmener aussi, lui, mon Dodolphe ? (Mouvement plus prononcé d'Archibald.) Eh bien !... non !... je vous demandais ça d'amitié... Et pourtant, j'aurais pu vous le passer à moitié prix... sept cent cinquante francs... il est si maigre !... Mais puisque vous m'avez engagée toute seule...

ARCHIBALD.

Engagée ? (A part.) Oh ! il faut absolument que je me dégage de cette drôlesse. (Haut.) Nous disons donc que pour voyager toute seule avec moi, je vous donne...

MARQUETTE.

Quinze cents francs.

ARCHIBALD, avec intention.

Oui, par an ! autrement dit quatre francs par jour.

MARQUETTE.

Ou quinze cents francs par an.

ARCHIBALD, de même.

Oui, ou quatre francs par jour... et comme je ne vais pas plus loin que Saint-Cloud...

MARQUETTE.

Ah ! seulement à Saint-Cloud ?...

ARCHIBALD.

Oui, et à pied... et que nous serons de retour aujourd'hui... ça fait juste quatre francs que vous palperez.

MARQUETTE.

Ah ! que quatre francs ?.. Et blanchie ?

ARCHIBALD.

Non, pas blanchie.

MARQUETTE.

Mais nourrie ?

ARCHIBALD.

Non, pas nourrie.

MARQUETTE.

Eh bien, je me nourrirai avec les quatre francs, et je serai allée à Saint-Cloud pour rien. Justement que les grandes eaux jouent... je vais aller chercher ma fontaine...

ARCHIBALD.

Mais, Madame!...

MARQUETTE.

Je reviens tout d' suite.

ARCHIBALD, furieux.

Eh! Madame!.. je partirai tout seul!.. (Allant au fond et parlant au dehors.) François!.. François!.. je ne veux plus recevoir personne!..

MARQUETTE.

Mais moi, Monsieur?..

ARCHIBALD, de même.

Vous?.. Allez au diable!.. (Il sort vivement par la gauche.)

MARQUETTE, le suivant jusqu'à la porte et criant.

Ah! mais non!.. Je vous ferai un procès... je demande une indemnité! (Félicité, qui est entrée par la droite depuis quelques instants, a entendu les derniers mots d'Archibald.)

SCÈNE VIII.

MARQUETTE, FÉLICITÉ.

MARQUETTE, allant à Félicité et riant.

Oh! oh! oh! ce grand voyageur, qui ne veut plus aller maintenant que jusqu'à Saint-Cloud!

FÉLICITÉ, avec une colère contenue.

Mais tu ne l'as donc pas entendu? Il persiste dans son projet, et, plutôt que de rester, il partira seul, tout seul!

MARQUETTE.

Oui, oui, c'est juste. Eh bien, il faut l'empêcher de partir.

FÉLICITÉ.

La belle vengeance!

MARQUETTE.

C'est donc une vengeance qu'il te faut?

FÉLICITÉ.

Une vengeance... (Appuyant.) de femme!

MARQUETTE.

De femme!.. Ah! le pauvre garçon!.. Attends, je vais tâcher de te trouver ça... (Elle cherche; Félicité est allée vivement vers la fenêtre, et, s'emparant de l'un des bouts de la corde qui y est fixé, elle tire à elle avec colère l'écriteau suspendu extérieurement à l'autre bout.)

FÉLICITÉ *.

En attendant, je vais casser son écriveau.

MARQUETTE, par inspiration et s'écriant.
Ne casse rien ! je t'ai trouvé la vengeance.

FÉLICITÉ.

Comment ?

MARQUETTE, indiquant l'écriveau que tient Félicité.
Tu l'as sous la main.

FÉLICITÉ.

Que veux-tu dire ?

MARQUETTE, prenant l'écriveau.
Donne vite... Et maintenant une plume... de l'encre...FÉLICITÉ, lui donnant ces objets.
Explique-moi donc...MARQUETTE, assise devant le guéridon ; elle écrit tout en parlant.
Je te venge... (Achevant.) avec des pains à cacheter.

FÉLICITÉ.

En voici... Mais qu'écris-tu donc là ?
MARQUETTE, qui, sur l'écriveau, vient de substituer les mots : « un monsieur » aux mots : « une dame. »

Tiens, regarde ! (Elle se lève.)

FÉLICITÉ, lisant.

« Un monsieur... » On demande un monsieur pour voyager !... Que signifie ?...

MARQUETTE.

Ton Archibald demandait une dame, n'est-ce pas ?

FÉLICITÉ.

Eh bien ?

MARQUETTE.

Eh bien, toi, tu demandes un homme, et vous êtes quittes !
FÉLICITÉ, s'opposant à ce que Marquette, qui est près de la fenêtre, suspende l'écriveau **.

Ah ! mais non ! mais non ! Marquette, je t'en prie !.. il serait furieux ! Et d'ailleurs je ne veux pas qu'un homme...

MARQUETTE.

Eh ! n'aie donc pas peur... ce monsieur, cet homme demandé, ce sera... (Voix d'Archibald dans la coulisse.) Lui !

ARCHIBALD, dans la coulisse.

Laissez-moi tranquille !

FÉLICITÉ, à Marquette qui se hâte de placer l'écriveau.

Dépêche !

MARQUETTE.

Sauvons-nous ! (Elles rentrent en courant dans la chambre de droite, dont elles referment la porte.)

* Félic. Marq.

** Marq. Félic.

SCÈNE IX.

ARCHIBALD, seul, entrant par la gauche, cherchant Marquette des yeux.

Ah ! enfin, elle est partie !.. ça m'épargne la peine de la flanquer à la porte... Sans doute elle est allée chercher ses trois sacs de nuit et faire remplir sa fontaine, mais je vais donner quarante sous et les ordres les plus sévères au portier... C'est égal, l'homme n'est pas fait pour voyager seul... Bah ! je trouverai peut-être quelque gentille compagne de route, en route... (Remettant sa gibecière.) Je n'oublie rien ?.. Ah ! si !.. Félicité que j'oubliais ! cette Félicité qui ferait la mienne avec un peu plus d'amour pour les ours du Groënland !.. N'importe ! je vais aller la presser sur mon cœur. (Réfléchissant.) C'est bien tout ce que j'ai à faire ?.. (Se souvenant.) Ah ! saperlotte !.. et l'écriteau !.. l'écriteau qui est encore à ma fenêtre et qui pourrait m'attirer encore un tas de fontainières... (Il fait un mouvement vers la fenêtre et s'arrête en voyant Lanlair qui entre par le fond.)

SCÈNE X.

ARCHIBALD, LANLAIR.

LANLAIR, saluant.

J'ai bien l'honneur... (A lui-même et remarquant la gibecière que porte Archibald.) Ah ! une gibecière !.. c'est lui qui voyage et qui demande un compagnon... (Haut.) Monsieur ne me remet pas ?..

ARCHIBALD.

Attendez donc !.. il me semble...

LANLAIR.

Votre voisin de l'autre côté de la rue... presque en face... il y a un thermomètre à ma fenêtre.

ARCHIBALD, à lui-même.

Qu'est-ce qu'il me chante !.. je ne l'ai jamais vu, moi !..

LANLAIR.

Donc, je sortais de mon domicile, et j'allais... mais c'est inutile de vous dire... j'allais passer peut-être devant les vitres d'un magasin... mais c'est inutile de vous dire...

ARCHIBALD, raillant.

Mais puisque c'est si inutile que ça...

LANLAIR, sans l'écouter.

Lorsqu'à l'instant même, levant la tête en l'air... machinalement... j'aperçois...

ARCHIBALD, l'interrompant avec impatience.

Ah ça ! Monsieur, que diable demandez-vous à la fin ?

LANLAIR.

Je demande l'honneur de faire partie de votre compagnie.

ARCHIBALD.

Dans la garde nationale?... je n'en suis plus.

LANLAIR.

Monsieur se méprend. Je viens m'offrir pour l'accompagner.

ARCHIBALD.

Où ça ?..

LANLAIR.

Où il plaira à Monsieur d'aller.

ARCHIBALD, raillant et se dirigeant vers la porte de droite.

Je vais embrasser ma femme, voulez-vous venir ?

LANLAIR, le suivant.

Comment donc ! c'est mon devoir... du moment que je suis payé mille cinq cents francs par an... (A Archibald qui se retourne avec surprise.) L'écriveau !

ARCHIBALD, à lui-même et comprenant.

L'écriveau ?.. (A Lanlair.) Ah ça ! voyons... savez-vous lire ?

LANLAIR.

Comment ! si je sais lire ?.. moi qui professe le latin, le grec, l'anglais, l'italien, les mathématiques, la musique, l'astronomie, la géographie... moi qui sais tout... qui sais...

ARCHIBALD, lui criant aux oreilles.

Savez-vous lire ? je ne vous demande que ça : répondez !..

LANLAIR.

Mais lire quoi ?..

ARCHIBALD.

Lire, quoi ! lire, lire, lire, ce qui s'appelle lire !

LANLAIR.

Ah ! très-bien !.. je comprends : lire à haute voix, vous faire la lecture ?.. Oui, oui, Monsieur, c'est même un de mes plus jolis talents... Vous haussez les épaules... parce que dans ce moment-ci ma voix mue... c'est le chagrin ; mais j'espère que le voyage me rendra mon organe... (A lui-même, soupirant.) et la paix du cœur.

ARCHIBALD.

Il est fou, cet animal, et je vais appeler le portier... (Il fait quelques pas vers le fond.)

LANLAIR, le suivant.

Nous partons ?..

ARCHIBALD, avec une impatience croissante, se retournant.

Mais, sacristi ! par quel moyen surnaturel est-il donc possible de vous faire comprendre que c'est avec une dame que je pars !

LANLAIR.

Avec madame votre épouse ?..

* Lanl. Arch.

** Arch. Lanl.

ARCHIBALD, à lui-même.

C'est abrutissant ! (Criant.) Je voyage seul !

LANLAIR.

Vous venez de dire avec une dame.

ARCHIBALD.

Oui, oui, oui, avec une dame, si je ne voyage pas seul... Mais, encore une fois, vous ne savez donc pas lire ou vous n'avez donc pas lu mon écriteau ?

LANLAIR.

Au contraire... puisque c'est votre écriteau qui m'a fait monter.

ARCHIBALD.

Eh bien ?

LANLAIR.

Eh bien ?

ARCHIBALD.

Eh bien ! alors, vous savez avec quel sexe je veux partir ?

LANLAIR.

Sans doute... et comme je suis de ce sexe-là, j'ai cru pouvoir me présenter...

ARCHIBALD, stupéfait.

Hein !.. vous seriez ?.. (A lui-même.) Ce serait ?.. (Haut.) Ah ça ! Madame...

LANLAIR, à lui-même et cherchant des yeux.

Plaît-il ?

ARCHIBALD.

Croyez-vous que ce soit pour voyager avec une vieille drôlesse déguisée en homme ?..

LANLAIR.

Une vieille drôlesse !... moi !... (A lui-même.) Et déguisée !... (Haut.) Voyons, voyons, Monsieur, avez-vous été mordu ? Vous demandez, par le canal de votre fenêtre, un monsieur pour voyager...

ARCHIBALD.

Une dame !

LANLAIR, sans l'écouter.

Je suis un monsieur...

ARCHIBALD, reprenant sur le même ton et dans le même sens.

Une dame !

LANLAIR, se méprenant.

Encore !

ARCHIBALD, courant à la fenêtre.

Il faut que ça finisse... car si je ne lui montrais pas mon écriteau...

LANLAIR, par réflexion, à lui-même.

Ah ! je suis rasé de frais ! et c'est ce qui lui fait croire...

ARCHIBALD, à la fenêtre, ne pouvant faire monter l'écriteau ; à lui-même.

Eh bien !.. eh bien !..

LANLAIR, de même.

Mais je vais aller lui chercher mon acte de naissance, mon acte de mariage, mon diplôme... Appeler un savant une vieille drôlesse !.. (Il sort par le fond.)

SCÈNE XI.

ARCHIBALD, puis MARQUETTE.

ARCHIBALD, qui n'a pas vu sortir Lanlair, et qui, toujours à la fenêtre, essaye vainement de faire monter l'écriteau.

Accroché dans l'étalage du marchand de nouveautés ! ce que je craignais.

MARQUETTE, en homme, entrant par la droite et voyant Archibald ; à elle-même.

Il est seul !.. Ah ! mon Dieu ! il retire l'écriteau !.. (Elle tient une badine.)

ARCHIBALD, même jeu.

Décroche-toi donc ! (Tirant la corde à lui.) Ah ! le voilà qui monte. (Marquette arrive auprès d'Archibald au moment où, ayant retiré l'écriteau, il vient de le poser sur le guéridon.)

MARQUETTE, lui frappant vivement sur l'épaule.

Monsieur !

ARCHIBALD, croyant parler à Lanlair.

Que le diable vous emporte !.. (Apercevant Marquette.) Ah !... (A lui-même.) Un étranger !.. (Cherchant des yeux.) Eh bien ! où a-t-elle donc passé, l'autre ? (A Marquette.) Pardon, jeune homme, je croyais parler à une vieille coquine.

MARQUETTE.

Il n'y a pas de mal, mon cher... Pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, où est la personne qui demande un joli garçon pour voyager ?

ARCHIBALD, à lui-même.

Un joli garçon !.. (Haut et riant.) Ah ! ah ! ah ! vous voulez dire où est le joli garçon qui demande une dame ?..

MARQUETTE.

Non, non, la dame qui demande (Appuyant.) un monsieur.

ARCHIBALD, à lui-même.

Un monsieur !.. encore !..

MARQUETTE.

Dites donc... est-elle jeune, jolie, spirituelle ?.. de beaux yeux, hein ? et une taille charmante ? Je suis sûr qu'elle doit être très-agréable en voyage... Est-ce que c'est votre femme ?

* Arch. Marq.

ARCHIBALD.

Je vous prie d'être franc avec moi : vous flichez-vous du monde ?

MARQUETTE, faisant jouer sa badine.

Hein ?.. des grossièretés, des insolences !.. prenez garde !

ARCHIBALD.

Il me menace !

MARQUETTE.

Comment ! je me présente ici, avec mon physique, et invité poliment par un écrivain...

ARCHIBALD.

Un écrivain !.. Mais, sacristi, le voilà, cet écrivain ! (Il va le prendre sur le guéridon.) et ce n'est pas vous qu'il invite... (Le lui mettant sous les yeux.) Tenez, savez-vous lire ? (A lui-même.) Car ils ne savent pas lire. (A Marquette.) Mais lisez donc !... c'est écrit en assez grosses lettres, et voyez ce qu'on demande... (Lisant lui-même et s'arrêtant sur chaque lettre comme quand on épelle.) U... N... (Assemblant.) UNE. (Épelant.) M... O... N... (Assemblant.) DAM. (Épelant.) M... E... (Assemblant avec stupéfaction.) SIEUR. (Lisant.) monsieur !..

MARQUETTE, gaiement.

Eh bien ! oui !... « On demande un monsieur pour voyager. » Vous ne savez donc pas lire ?

ARCHIBALD, regardant avec stupéfaction.

C'est un peu fort ! (Il jette l'écrivain sur le guéridon ; Félicité, en costume de voyage, entre par la droite. — Remontant.) Qui est-ce qui a osé se permettre ?..

SCÈNE XII.

LES MÊMES, FÉLICITÉ.

FÉLICITÉ, se montrant *.

Moi !..

ARCHIBALD.

Elle !... Et en costume de voyage ! (A Félicité.) Comment !... ce serait vous qui...

FÉLICITÉ.

Quand vous partez avec une personne de mon sexe, j'ai bien le droit, ce me semble, de partir avec une personne de vôtre.

ARCHIBALD.

Ah ! oui, oui, c'est logique, mais...

FÉLICITÉ.

Comment, mais ?.. je ne fais que suivre votre exemple.

* Marq. Arch. Félic.

ARCHIBALD.

Eh bien ! c'est ça ; partez de votre côté, je partirai du mien ; vous, avec un homme, moi avec deux femmes, dix femmes, vingt femmes, cent femmes, cent cinquante femmes !... Oh !...
(Il remonte et passe à droite.)

MARQUETTE *.

Quoi, Madame serait la dame qui demande... ?

FÉLICITÉ.

Un monsieur, oui, Monsieur.

MARQUETTE.

Ah ! si j'étais assez heureux pour vous convenir?...

FÉLICITÉ.

Me convenir?... mais certainement, je vous trouve très-gentil.

MARQUETTE.

Quel bonheur !

ARCHIBALD, avec ironie, sur la ritournelle.

Je ne vous gêne pas?...

MARQUETTE ET FÉLICITÉ.

Du tout ! du tout !

ARCHIBALD, toujours raillant.

Ah ! tant mieux ! (Il s'assied à droite.)

MARQUETTE.

Air : Tyrolienne de la République de Platon (J. NARGEOT).

Avec vous

Qu'il est doux

D'entreprendre un lointain voyage !

Le ciel est sans nuage,

Partons pour de rians climats :

Le bonheur suivra nos pas !

Le chemin de fer

Conduit à la mer ;

Là nous nous arrêterons

Et pêcherons.

FÉLICITÉ, avec intention.

Oui, c'est une idée, et, loin des jaloux,

Je veux pêcher avec vous.

ARCHIBALD, se levant. *Parlé.*

Un instant !... je demande à faire ma partie.

MARQUETTE.

De grand cœur.

FÉLICITÉ.

Avec plaisir.

* Marq. Félic. Arch.

ENSEMBLE. REPRISE.

MARQUETTE ET FÉLICITÉ.

Avec vous
Qu'il est doux, etc.

ARCHIBALD, avec rage.

Le courroux
D'un époux

Vous suivra dans votre voyage!

Pour venger mon outrage,

N'importe où vous portiez vos pas,

Vous ne m'échapperez pas!

MARQUETTE, chantant sans accompagnement d'orchestre.

Puis encor je veux...

ARCHIBALD, les séparant avec violence. Parlé *.

Et moi, je ne veux plus!...

MARQUETTE, chantant.

Pour nos doux aveux...

ARCHIBALD, s'écriant, Parlé.

Mais vous tairez-vous, à la fin!... Avoir le front de vous dire
des choses pareilles en ma présence!...

MARQUETTE.

Nous en dirons bien d'autres en route.

FÉLICITÉ ET MARQUETTE.

Partons!...

ARCHIBALD, au comble de l'exaspération.

Ah ça! mais je vais vous étrangler tous les deux!

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, LANLAIR, puis FRANÇOIS.

LANLAIR, des papiers à la main, entrant par le fond **.

Ah! je ne suis pas un homme!

MARQUETTE, avec effroi, à part.

Ciel! mon mari!...

ARCHIBALD, parlant de Lanlair.

Encore cette vieille gourgandine!

LANLAIR, à Archibald.

D'abord, vous allez voir que je m'appelle monsieur Lanlair...

FRANÇOIS, arrivant par le fond avec des bagages ***.

Les bagages de madame Lanlair. (Il pose les bagages au fond et
sort aussitôt.)

* Marq. Arch. Félic.

** Marq. Arch. Lanl. Félic.

*** Marq. Arch. Lanl. Franç. Félic.

ARCHIBALD, regardant Lanlair.

Hein?... et elle osait me dire...

MARQUETTE, à part.

Je suis perdue!

LANLAIR, courant au fond.

Les bagages de ma femme ! (Il cherche de tous côtés*.)

ARCHIBALD, parlant de Lanlair; avec aburissement en passant près de

Félicité.

Elle a dit de sa femme !

FÉLICITÉ, gaïement à mi-voix, lui montrant Marquette.

Eh oui, la voilà!

ARCHIBALD, gaïement, bas.

Eh quoi! ce petit monsieur... ?

FÉLICITÉ, de même.

C'est Marquette.

ARCHIBALD, comprenant, de même.

Ah! bien! bien!

LANLAIR, revenant en scène, après avoir ouvert toutes les portes et cherché de tous les côtés. A Archibald.

Où est-elle? Qu'on me la rende! (Appelant.) Marquette!.. ma bonne petite femme!.. vois mon repentir et mes larmes.

MARQUETTE, à elle-même.

Ah! bien! s'il pleure, je vais pleurnicher! et ce sera du propre.

LANLAIR.

Ah! j'y pense!.. puisqu'on a apporté ses bagages, c'est qu'elle voyage aussi, sans doute.

FÉLICITÉ, à Lanlair, en passant près de lui**.

Tout ce que je peux vous dire, Monsieur, c'est que nous allons la rejoindre... (Montrant Marquette.) avec ce jeune homme.

LANLAIR.

Avec ce jeune homme! (A Marquette qui lui tourne le dos.) Ah! mon jeune ami, emmenez-moi tout courant avec vous, je vous en prie.

MARQUETTE, sans se détourner, déguisant sa voix.

Je veux bien... mais à la condition que vous serez à l'avenir, pour votre femme, d'une bonté, d'une douceur, d'une complaisance et d'une obéissance!...

ARCHIBALD, gaïement.

Rien que ça!

LANLAIR, la main sur son cœur.

Et encore plus que ça, je le jure.

FÉLICITÉ, avec intention à Archibald.

Dans quel pays allons-nous, avec ces messieurs, rejoindre Marquette? au Groënland ou au Havre?

* Marq. Lanl. Arch. Félic.

** Marq. Lanl. Félic. Arch.